

la discipline de pensée nécessaires à l'élaboration de plans raisonnables et efficaces pour l'avenir d'un pays.

Ce soir, par conséquent, je n'accepte pas la question: "Et si le Québec se séparait?" sauf pour dire qu'il est impossible pour le Québec de se séparer du Canada, car ce qu'il en resterait ne serait pas le Canada. Il n'y aurait même plus de Canada. Serait-ce le Canada sans le golfe du Saint-Laurent, sans la falaise de Québec, sans Montréal, sans la grande majorité de sa population francophone? Ce n'est pas mon avis, ni le vôtre, sans doute. Ce que vous êtes venus discuter ici, je crois, c'est plutôt "La place du Québec dans le Canada" et non "Le Canada et le Québec". Voilà ce que vous ne devrez pas perdre de vue au cours de ce séminaire. Mon rôle ce soir est de vous communiquer certaines pensées sur l'état de la nation, sur l'unité canadienne au sens le plus large de cette expression.

C'est devenu un cliché de parler du "melting-pot" américain par opposition à la mosaïque canadienne. Certains parlent également de la tapisserie canadienne où les fils de plusieurs couleurs différentes forment un ensemble harmonieux. Bien que je n'en veuille pas à cette comparaison en particulier, j'ai parfois l'impression de nos jours que nous avons tourné la tapisserie à l'envers et que nous nous entêtons à chercher dans le fouillis de noeuds et de fils le dessin qui est nettement visible lorsqu'on le regarde du bon côté. Sir Wilfrid Laurier comparait le Canada à une cathédrale qui conserve une unité essentielle bien que la pierre demeure pierre, le bois demeure bois et le verre teinté garde sa couleur.

Une mosaïque, une tapisserie, une cathédrale. Aucun de ces symboles ne représente fidèlement notre réalité, car aucun n'est le fruit d'une croissance organique. Ce sont des ouvrages de vision, d'imagination, d'habileté, d'efforts disciplinés et même de foi, mais non d'existence, de croissance et de changement comme dans le cas du Canada. Aucune génération ne possède en soi le Canada; chaque génération successive doit se considérer comme la gardienne de ce qui lui a été transmis par les générations passées et de ce qu'elle devra transmettre à la génération suivante. La naissance du Canada fut le fruit d'un acte de volonté politique; il a grandi et assuré sa prospérité par la volonté des Canadiens. La survie de son identité et de sa raison d'être dépend, plus qu'à aucun autre moment dans le passé, de la volonté de chacun d'entre nous.

Les géants du passé, MacDonald, Laurier - oserai-je ajouter Mackenzie King? - ne viendront pas à notre rescousse. Les géants sont toujours du passé. Il n'existe jamais de géants